

Sonia Bressler

4093





Au commencement j'étais journaliste pour un quotidien. J'allais et venais dans les couloirs de l'Humanité tous les jours. La même rengaine, les couloirs les discussions avec les copains, les révoltes, les conseils de rédaction, les engueulades, les drames, les crises. Nous assistions tous un peu désespérés, en cette année 2013, à la fin d'un système. A bien y regarder, ce système nous l'avions, nous-mêmes, mis en place. J'étais de permanence en cette fin de mois de juillet. Les postes sont réduits, plus de correcteurs, quelques secrétaires de rédaction. La belle époque est bien finie.

Nos ordinateurs rament, la maquette traîne, heureusement le tour de France et sa centième édition sont bien passés. Nous sommes désormais en alerte dopage sur la natation et l'athlétisme. La culture fait des siennes à Avignon, les festivals d'été sonnent, des mots détonnent dans certaines chroniques. Bientôt le mois d'août et ses préparatifs pour la rentrée et la fête de l'Huma. Ce matin encore Christiane est en retard, Jacques n'en finit plus de parier sur des chevaux perdants, Nadine ne se remet pas de sa soirée, Edouard est fier d'avoir rompu, Jérôme continue d'affirmer que Marx a encore raison...

Au coin de la rue d'en face je sais que j'irai prendre mon sandwich au jambon beurre avec une bière blonde vers quatorze heures et que Mohamed m'offrira le café en guise d'échange avec mes vieilles cigarettes faites de tabac. J'ai